



Olympus : l'OM 10, un automatique pur.

Le stand Olympus attirait une énorme foule ; je n'ai pu y avoir aucun document écrit et après avoir demandé un démonstrateur « de n'importe quel pays : français, anglais, américain ou japonais » sans succès, j'ai réussi à agripper au col, entre deux de ses clients, un représentant autrichien ! La curiosité était évidemment due à l'Olympus OM-10 (appelé OM-3 dans les prototypes) qui est un petit réflex 24 x 36 automatique à choix préalable des vitesses, non débrayable. Sauf erreur de ma part, la cellule fonctionne comme sur l'OM-2, c'est-à-dire que deux cellules CdS font une première mesure de luminosité sur le dépoli, mesure qui est corrigée ensuite par une cellule silicium sur l'obturateur et le film. L'obturateur est lui aussi un obturateur à rideaux en toile donnant en continu les vitesses d'1 s au 1/1000 s. Il y a un correcteur d'exposition mais la mémorisation n'est pas possible. Le retardateur est électronique. Le dos n'est pas amovible. Le winder est commun avec les autres Olympus mais le moteur rapide n'est pas adaptable. La forme du boîtier est très différente, très carrée : on l'aime ou on ne l'aime pas... Quelques nouveaux objectifs étaient présentés : un 21 mm à l'ouverture fabuleuse de f/2, un f/2,8 de 180 (annoncé, mais seulement livrable maintenant) et deux zooms f/3,6 de 35 à 70 mm et f/5 de 85 à 250, à bagues de mise au point et zooming séparées, sans réglage « macro ». Sur le premier, qui est assez compact, un long parasoleil caoutchouc enveloppe tout l'avant de l'objectif, le protégeant efficacement des chocs.